

Mais un attelage a besoin d'être guidé et modéré, il faut réprimer les écarts subits d'un naturel trop fougueux, stimuler l'indolence d'un caractère aussi facile à abattre qu'il est prompt à exalter ; ce rôle de modérateur, de directeur, de *cocher* en un mot, pour employer l'expression de Saint Thomas, est réservé à la vertu de *Prudence* : c'est elle qui en gouvernant nos impulsions, et en les réglant, nous donne de courir d'un pas égal et soutenu dans la voie des commandements.

C'est par la prudence, qu'à la lumière de la foi, nous délibérons, jugeons, décidons nos actions.

Mais toute surnaturelle qu'elle est, la prudence ne nous permet de juger que d'une façon purement humaine, quoique surnaturelle, c'est encore notre propre raison qui est la seule règle de notre conduite, le mobile de nos déterminations.

“ Mes voies ne sont pas vos voies, mes conceptions à moi ne répondent pas à vos conceptions. Il y a de mes voies aux vôtres, de mes conceptions aux vôtres, la distance du ciel à la terre.” (Isaïe ch. 55 v. 8-3.) Telles sont les paroles que Dieu adresse aux hommes par la bouche de son prophète.

Les abîmes de la Sagesse divine, les profondeurs du plan divin recèlent des secrets, des mystères inaccessibles à notre pauvre intelligence, même éclairée par la foi ; et cependant, ces mystères, ces décrets, ce sont très souvent des hommes qui doivent en être les exécuteurs et les agents.

Pour proportionner ces âmes à cette œuvre, les mettre à même de procurer l'accomplissement de ses desseins, l'Esprit Saint agit sur elles et éveille en elles par le Don de Conseil des intuitions, un instinct mystérieux de ce qu'il faut faire ou éviter dans l'œuvre du salut que la raison est impuissante à comprendre et à contrôler.

Les âmes ordinaires, que Dieu n'a point illuminées, s'étonnent parfois ; souvent même elles combattent au nom de la raison et de la prudence ordinaire ces inspirations imprévues et non justifiées, comme les suggestions d'un cerveau malade et d'une nature déséquilibrée ; mais c'est en vain, car c'est l'Esprit qui parle alors, et “ l'Esprit souffle où il veut ” (1) et comme il lui plaît.

(1) Jean III v. 8.